

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 2

Rubrik: Boîte aux lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Exposition universelle de Paris, 1889. Suisse. *Photographie.* Classe 12. Rapport de É. Pricam, photographe à Genève, membre du jury international. Neuchâtel, br. in-8°, 1890.

* * *

Deutscher Photographen-Kalender für 1891, von K. Schwier. Weimar, 1890, in-12°, avec 1 pl. en photogravure et 1 pl. en phototypie. Prix 1 m. 50. Cette utile publication est la plus complète et croyons-nous la plus exacte qui existe dans ce genre. Outre la partie technique, qui est fort bien faite, on trouve sur le compte des sociétés photographiques des détails circonstanciés qui ne figurent pas ailleurs.

* * *

Fotografisk Tidskrift. Arsbok utgifren af A. Roosval. Stockholm, 1890.

BOITE AUX LETTRES

QUESTIONS.

1° Comment s'y prendre pour agrandir des clichés sur celluloïde? En maintenant le cliché entre deux plaques de verre, ne risque-t-on pas de produire un manque de netteté dans l'agrandissement.

2° Les plaques de celluloïde s'électrisent très facilement. Ce fait présente-t-il un inconvénient lors de l'exposition de la plaque ou seulement pendant le développement.

RÉPONSES.

1° On choisit deux glaces très planes et parfaitement propres, entre lesquelles on place la pellicule de celluloïde.

Les deux glaces sont alors rapprochées et ficelées en haut et en bas. La netteté de l'agrandissement est parfaite.

2° L'électrisation du celluloïde ne se constate que pendant le développement. On aperçoit des espaces voilés, en général sous forme de traînées. L'inconvénient est manifeste, et, si l'on n'y trouve remède, nous doutons de l'avenir de ce produit, quelle qu'en soit la vogue actuelle en Amérique.

Revue des journaux photographiques.

Progrès photographique.

(Octobre 1890.)

Sur la découverte du stéréoscope au VI^{me} siècle et les dessins binoculaires de Jacopo Chimenti da Empoli, artiste florentin.

Par M. David BREWSTER.

Ayant eu l'occasion d'étudier l'histoire du stéréoscope, j'ai reconnu, contrairement à l'opinion générale, que le principe de cet instrument était connu même d'Euclide ; qu'il avait été décrit d'une manière distincte par Gallien, il y a quinze cents ans, et qu'enfin Jean-Baptiste Porta, en 1593, avait donné un dessin si complet de deux images séparées telles que les voit chacun de nos yeux, et de l'image combinée qui vient se former entre elles, que, dans ce dessin, on reconnaît non seulement le principe, mais la construction même du stéréoscope.

Jusqu'ici cependant nous ne possédions pas de preuve que personne eût jamais dessiné une image oculaire gauche et une autre droite d'un objet, pour les unir ensuite au moyen de l'œil ou d'un instrument, et l'on devait peu espérer qu'une pareille découverte pût être faite.

L'été dernier, MM. Alexandre Crum Brown et John Brown,